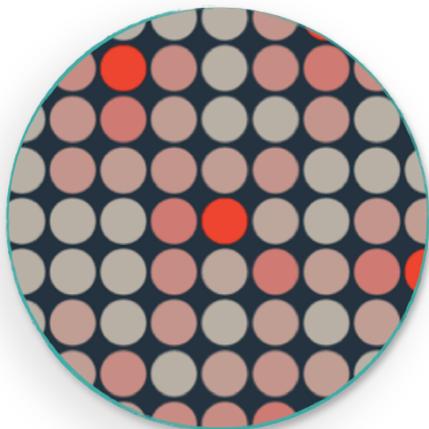


Partout et tout le temps, suivre le Christ, tout simplement



Campagne de rentrée UEEL 2021

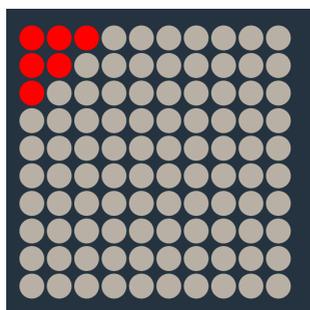
Semaine 1

Disciple à plein temps ?

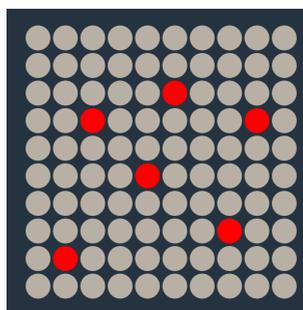
Le plus souvent, quand nous parlons de « nos Églises », nous pensons d'abord aux rassemblements de « libristes » qui ont lieu, ici et là, principalement le dimanche, dans nos lieux de culte. Éventuellement, il arrive qu'on se retrouve aussi dans la semaine avec des petits groupes divers, mais nous voyons l'église comme vivant "vraiment" le dimanche surtout.

Cependant, s'il est tout à fait biblique de penser ainsi – puisque la Parole évoque l'Église comme un *rassemblement*, une assemblée (*l'ekklesia*) - concrètement, nous ne restons pas regroupés très longtemps ! Les membres **rassemblés** le dimanche sont **dispersés** le reste de la semaine, sans pour autant que l'église disparaisse. Si elle est moins visible, elle demeure réelle.

Un schéma² peut nous aider à visualiser cela.



Rassemblés



Dispersés

² Source : LICC.org.uk

Nous chrétiens sommes comme ces points – minoritaires dans le monde, mais rouges, rayonnants, car le Seigneur vit en nous !

Parfois nous sommes **rassemblés** (le dimanche pour le culte, ou lors d'événements spéciaux, de rencontres en petits groupes). Le plus souvent nous sommes **dispersés**, vivant, travaillant dans des lieux différents.

Mais **toujours et partout, nous sommes l'Église, le corps de Christ.**

Notre vocation de chrétiens est ainsi d'être des disciples à plein temps – le dimanche, mais aussi tout le reste de la semaine.

Notre vocation de disciples est de suivre le Seigneur où que nous soyons – à l'église, à la maison, au travail, en vacances...

Pendant cette première semaine, nous allons explorer plusieurs facettes de cette belle vocation de « disciple à plein temps » : à laquelle nous sommes appelés.

Servir Dieu dans toutes les circonstances de nos vies, : l'appel est exigeant, mais nous pouvons être assurés que le Christ marche avec nous, en maître bienveillant et plein de grâce.

Alors en route !

Sylvain Guiton – EEL de Lyon

Jour 1

Canevas pour les petits groupes

1 Pierre 1.1-2

Que sont le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie, la Bithynie ? Des régions qui correspondent à la Turquie moderne. Pierre écrit à des chrétiens dispersés un peu partout dans ces régions païennes, sous domination romaine.

Leur situation n'est pas simple : ces chrétiens sont en porte à faux avec la société où ils vivent, notamment par leur refus de se soumettre au culte de l'Empereur et aux coutumes communes.

Cela leur attire des problèmes, on se méfie d'eux, on leur met la pression...

Pour les encourager, Pierre commence par leur rappeler qui ils sont devant Dieu, et quelle est leur vocation.

1. Immigrés (v.1)

Pierre reconnaît d'abord **leur situation de minorité** : « Vous êtes immigrés, dispersés ». C'est la situation de tous les chrétiens – par la brièveté de nos vies, et parce que ce monde n'est pas le royaume de Dieu, dont nous sommes les citoyens, et dont nous attendons l'établissement.

Pendant la semaine, vous considérez-vous comme « membre du corps de Christ » là où vous êtes, même sans la présence des autres chrétiens ?

Avez-vous le sentiment, en tant que chrétien, de « vivre en immigré » dans une culture étrangère ? Quels sont les sujets, les domaines particuliers dans lesquels ce sentiment est le plus vif pour vous ?

2. Choisis par Dieu et connus de lui (v.1 ; 2)

Pierre conclut ce passage introductif en rappelant à ses lecteurs l'œuvre de la Trinité dans leur vie :

- « Dieu, le Père, vous a choisis d'avance selon un projet qui est le sien » : Dieu connaît notre situation – il sait tout par avance

- « Il vous fait vivre pour Dieu, grâce à l'Esprit saint » : il nous fait « vivre pour lui » par l'Esprit qui nous sanctifie et nous rend capables de suivre Christ comme des disciples.
- « Et que vous soyez purifiés par le sang qu'il a versé » : nous sommes établis dans son amour – par le sang de Jésus qui scelle une nouvelle alliance entre le Père et nous.
- « Pour que vous obéissiez à Jésus Christ » : tel est notre appel, au quotidien, là où nous sommes.

Parmi ces différents aspects de l'œuvre de la Trinité, quels sont ceux qui vous interpellent, vous questionnent ? Vous encouragent ?

Quels sont les principaux défis que vous avez à relever, en tant que disciple du Christ, dans votre contexte actuel ?

Comment ces affirmations de Pierre peuvent-elles vous aider à les relever ?

Sylvain Guiton – EEL de Lyon

Semaine 2

Disciple en 6 dimensions

« Porter du fruit »

Être disciple au quotidien est à la fois simple et complexe. Simple parce que le maître, le centre, le chemin, c'est toujours le même : Jésus-Christ. Et c'est complexe aussi, parce que notre vie est remplie de mille moments, de contextes et de réseaux divers, riches, d'enjeux variés, parce que notre vie évolue. Non seulement nous sommes tous différents les uns des autres, mais en plus, pour chacun, dans un seul quotidien, les situations de vie sont variées : au travail, en famille, dans le voisinage, avec les amis, dans tel club, dans le bus, au marché, chez le médecin...

Cette richesse, Jésus l'exprime déjà en nous appelant à la fois à aimer Dieu de tout notre cœur, et à aimer l'autre sans restriction (Matthieu 22. 34-40). On pourrait la comparer à la lumière : une et éclairante, lorsqu'elle est diffractée par l'eau, elle révèle les nuances de l'arc-en-ciel. De la même façon, la lumière que nous sommes appelés à porter, en tant que disciples, est une et multiple en même temps, simple et complexe...

Cette semaine, nous vous proposons de décomposer six dimensions du fruit que nous pouvons porter en tant que disciples du Christ, six dimensions qui se complètent, parfois s'entremêlent, pour donner un fruit complet, beau, agréable et bon - à la fois à Dieu, et aux autres.

Florence Vancoillie – EEL de Toulouse

Jour 8

Canevas pour les petits groupes

Jean 15.1-17

Quelle belle lecture imagée que celle de ce « discours du Roi » qui s'en va en laissant une belle feuille de vie, une belle feuille de route pour vivre une intimité fructueuse avec lui, en dépit des évènements à venir. Mettons-nous à l'écoute de notre Seigneur. Imaginez-vous un instant, assis là, à l'ombre d'un olivier, à écouter les paroles aussi déroutantes que bienfaisantes de Jésus. Prenez le temps d'une lecture à voix haute, d'une lecture lente et attentive pour laisser résonner l'écho de la voix de notre Seigneur.

Une histoire de vigne, une histoire de Vie ...

- Comment Jésus se présente-t-il (v.1) ? Que peut-on, doit-on, attendre légitimement d'une vigne ? Et si tel n'est pas le cas quel serait son sort à votre avis ?
- Comment Jésus décrit-il son Père (v. 1) ? Quelle leçon pointe-t-il en usant de cette métaphore (v. 2) ?
- Que ressentez-vous à l'écoute de cette affirmation tranchante de Jésus ?

Un petit détour ...

Nous trouvons, déjà dans l'Ancien Testament, cette métaphore de « la vigne » pour décrire le peuple d'Israël :

- A la lecture des prophètes d'autrefois (Es 5.4-7; 18.5-6 ; 27.2-6 ; 61.1-11; Jér 5.10) quel constat Dieu fait-il sur son peuple ? Quelles conséquences menaçantes pèsent sur lui ? Quelle espérance y trouve-t-on ? Qui serait cette personne porteuse de l'espérance ?
- Comment tous ces passages de l'Ancien Testament nous aident-ils à comprendre le sens de la métaphore viticole utilisée par Jésus et, particulièrement, ce « Je suis » de Jésus ?

Des fruits à porter ...

Jésus se présente comme « la vraie vigne » et se sert de cette image viticole pour décrire la relation attendue avec ses disciples et le fruit qui doit en découler.

- A la lecture des versets 12 à 14 de Jean, quels sont les fruits attendus par Jésus selon vous ?
- De quel genre d'amour est-il question à lecture du verset 13 ? Un tel amour si désintéressé et si extrême est-il possible ?

- Qui nous a montré le chemin de cet amour inconditionnel (Ro 5.8 ; Eph 5.2) ? Que ressentez-vous face à cette idée d'être aimé ainsi et ce défi d'un amour si extrême à l'endroit de mon prochain ?

Comment porter ces fruits ?

Face à la solennité des paroles de Jésus, il y a de quoi s'émouvoir tant nous ne sommes, sans doute, pas toujours (souvent) au rendez-vous. Pourtant, le Seigneur, en consolateur qui veut lancer ses disciples sur le chemin de la vie, donne des belles perles pour découvrir comment porter du fruit. A notre tour, de les découvrir.

- Quelle sont les grandes affirmations de Jésus concernant ses disciples (cf. v. 3, 9, 15, 16 ? Que signifient-elles selon vous ?
- En quoi ces belles vérités sont-elles pu (ré)conforter les disciples dans leur contexte particulier ? Et pour nous, face au défi de porter du fruit comme le Christ, comment ces belles paroles peuvent s'avérer un baume sur notre cœur et un véritable élan pour porter du fruit ?
- Enfin, lisons les versets 4-5, qu'est-ce que nous y apprenons ? Quel nouvel éclairage sur la métaphore viticole ces versets nous apportent-ils ?

Porter du fruit jour après jour, à notre tour ...

- Ai-je conscience d'être aimé(e) de façon inconditionnelle par Jésus ? Sinon, ai-je envie d'accueillir, tout à nouveau, aujourd'hui, cette parole d'amour qui vient de Jésus ?
- Si je regarde à ma vie actuelle, suis-je plutôt un sarment qui porte du fruit ou un sarment à la peine ? Quel(s) aspect(s) de ma vie a (ont) besoin d'être émondé pour mieux aimer mon prochain ?
- Comment puis-je cultiver cette intimité fructueuse et rafraîchissante avec le Christ dont dépend l'amour à partager ? Que pourrais-je mettre en place concrètement pour ce faire cette semaine ?
- Si je regarde autour de moi, quelles actions ou services pourrais-je proposer pour témoigner de cet amour divin ?

Prenons, maintenant, le temps de demander à Dieu, en prière, son secours pour mieux aimer et porter le fruit rayonnant de l'Évangile autour de nous.

Frédéric Hubault – EEL de Lyon

Semaine 3

Disciples en exil

Dans le monde mais pas du monde

Quand mes grands-parents étaient adolescents, au milieu du XXe siècle, le pasteur de leur EEL voyait d'un très mauvais œil que le groupe de jeunes joue au foot. « **C'est le monde !** », disait-il, l'œil sombre, l'index menaçant et des trémolos dans la voix. De même pour le cinéma, la danse, les pantalons pour les filles...

Le « monde » - réalité dangereuse englobant tout à la fois l'ensemble des pensées, religions, philosophies et mouvements artistiques non chrétiens ; les non-chrétiens eux-mêmes ; la culture contemporaine et parfois même la « modernité » tout entière, avec ses innovations incessantes et ses mœurs en constantes évolution...

Moins d'un siècle plus tard, il semble que les libristes soient au contraire plutôt en phase avec la culture de leur temps. Même si sur le plan éthique, ils continuent à s'en démarquer de bien des façons.

C'est que l'on considère aujourd'hui *l'ouverture* comme une condition pour rejoindre des contemporains de plus en plus étrangers aux Églises, pour partager l'Évangile avec eux.

Cependant, **si les repères changent, la réalité spirituelle reste la même** : notre vie se déroule dans un monde souvent hostile à l'Évangile, dans lequel Satan exerce une influence profonde (voir [jours 15](#) et [16](#)).

Comment alors vivre **l'ouverture** (une des valeurs clé de notre Union) dans **la fidélité** (une autre valeur clé !) ?

Voilà ce que nous allons méditer cette semaine.

Comment relever le défi de vivre 24h/24 dans ce monde sans nous laisser façonner par lui, et sans nous couper de lui non plus ([jour 18](#)) – car il est le champ de mission où le Seigneur nous a placés, pour que nous y brillions « comme des flambeaux », « portant la parole de vie » (Ph.2.15-16 – [jour 21](#)) ?

Sylvain Guiton – EEL de Lyon

Jour 15
Canevas pour les petits groupes
Jean 17.13-19
Dans le monde mais pas du monde

En Jérémie 29, le prophète exhorte les premiers exilés à Babylone à exercer leur foi loin de tous leurs repères habituels : Jérusalem, son temple, ses ustensiles. Mais comment vivre sa foi en exil ? Au lieu d'appeler à la résistance, à la nostalgie du passé ou à la contrition, Jérémie encourage les exilés à construire, à s'installer, à rechercher le bien de la cité où ils sont et même à prier pour elle. En effet, la paix et la prospérité d'Israël dépend de celle de Babylone. Parce qu'il reste au bénéfice de la bonté et de la fidélité de Dieu, Israël va pouvoir être une source de bénédiction pour le peuple qui l'a déporté.

Le thème de l'exil traverse toute la Bible. Pour Paul notre citoyenneté est dans les cieux (Phil 3.20). Nous sommes donc ici-bas des exilés et des étrangers (1 Pi 2.11). De même, dans sa prière sacerdotale en Jean 17, Jésus dit que nous ne sommes plus du monde tout en étant envoyés dans ce monde. Alors la question se pose aussi à nous : comment vivons-nous cette tension (au monde et pas du monde) ? Comment vivons-nous notre foi en exil ?

Entrons dans le texte

Lisez la prière de Jésus dans son ensemble (Jn 17.1-26). Puis relisez les versets 13-19.

- Qui est concerné par la prière de Jésus et qu'est-ce que Jésus demande à son Père ?

- Repérez les verbes d'action. Qui en est l'auteur ? Que pouvez-vous en déduire concernant la vie du disciple ?

Au monde et pas du monde

Le mot « monde » peut avoir deux significations chez Jean :

- L'une positive qui désigne l'humanité que Dieu aime au point de donner son Fils en sacrifice pour elle (Jn 3.16),
- L'autre négative qui dénonce l'emprise du mal sur la création (1 Jn 5.19).

- Relever les expressions où le mot 'monde' est utilisé et discutez du sens de ce mot dans la prière de Jésus.
- Que pensez-vous de ce commentaire de Daniel Bourguet : « le monde est un sanctuaire ; il est devenu un champ de bataille certes, mais il demeure malgré tout un sanctuaire »⁴ ?

La prière de Jésus conduit les disciples à être présents dans le monde sans qu'ils soient du monde.

- Qu'est-ce qui est à l'origine de cette tension et pourquoi ?
- De quoi faut-il être préservé et pourquoi ?
- A quoi le disciple est-il appelé ? Comment et pourquoi cette vocation lui permet-elle de vivre cette tension de manière sereine et féconde ?

Allons dans le monde parce que nous ne sommes pas du monde

- Est-ce que cette mission suscite chez vous des craintes ? Si oui, lesquelles ?
- Partagez sur les obstacles qui vous empêchent :
 - de répondre à la mission que Jésus adresse ici à ses disciples ?
 - de résister au mauvais ?
- Relisez les versets 13 à 19 en vous mettant à la place des disciples (cette lecture implique de mettre au singulier les expressions qui concernent les disciples).
- A partir de cette prière de Jésus, prenez le temps de prier pour remettre au Seigneur les obstacles et les craintes qui ont pu être exprimées et pour lui demander son aide.

Micaël Razzano - EEL de Castres

⁴ *Le monde, sanctuaire et champ de bataille*, Réveil Publications, 2002, p. 57

Semaine 4

L'identité chrétienne

Nous arrivons à la dernière semaine de ce parcours de méditation. Nous avons vu que chacun de nous est appelé à être disciple à plein temps, pour porter du fruit là où nous sommes. Cela dit, l'environnement est plus ou moins favorable, et nous pouvons avoir l'impression parfois d'être dans une terre aride, sèche, étrangère. Les vents soufflent, la température varie brusquement, nous pouvons nous sentir isolés et privés d'ombre ou de protection.

Prenons exemple sur les arbres, qui poussent et portent du fruit même dans des contextes peu propices.

Comme eux, nous devons plonger nos racines plus en profondeur, pour puiser à la source qui ne se voit pas en surface, mais qui est là, fraîche et pure.

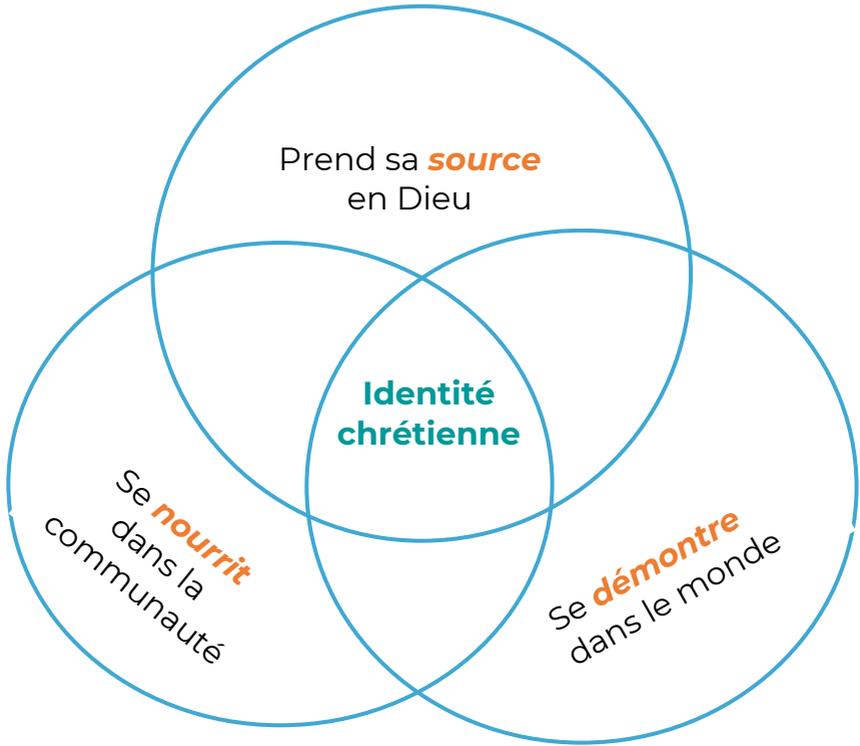
Comme eux, nous devons connecter nos racines entre nous, pour échanger nos ressources et nous entraider, pour nous nourrir les uns les autres, en partageant ce que nous avons reçu à la source.

Alors, comme eux, connectés à Dieu et insérés dans un réseau profond, nous pourrons porter un fruit visible et concret, malgré tout. Étrangement, c'est en aussi en mettant en pratique ce que nous avons appris dans l'Église, auprès de Dieu, que notre foi grandit et s'affermi...

Ainsi, notre identité de chrétiens se trouve à l'intersection de ces trois dimensions.

“ Heureux celui qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit pas ! ” (Psaume 1.1-3)

Florence Vancoillie – EEL de Toulouse



Jour 22

Canevas pour les petits groupes

Ephésiens 1.3-14

Paul commence sa lettre aux Ephésiens par un panorama de l'œuvre de Dieu en Christ pour notre faveur : "en Christ"/ "en Lui" reviennent comme un refrain dans ce qui est une longue phrase dans l'original !

Comme tout panorama, ce passage nous invite à prendre de la hauteur pour contempler notre vie du point de vue de Dieu et pour discerner son immense projet de salut. Ainsi, nous pouvons situer les défis du quotidien dans le projet global de Dieu, pour mieux laisser la dynamique de Dieu nous inspirer dans les petits et les grands moments de notre vie.

- Relevez toutes les façons dont Dieu s'implique pour notre salut (personnes divines, temporalité, actions...). Qu'est-ce que cela nous apprend sur son implication ?
- Quelle est sa motivation ?
- Que pensez-vous des remarques de Paul aux versets 6, 12, 14 ?

- Relevez tout ce qui caractérise notre identité en Christ. Qu'est-ce qui vous touche le plus aujourd'hui parmi ces caractéristiques ? Pourquoi ?

- Dans quelle situation aujourd'hui avez-vous besoin de (ré)entendre ces paroles ? Pourquoi ? Est-ce pour vous exhorter, vous reconforter, vous interpeller... ?
- Quelles ressources peuvent vous aider à mettre en application ce qui vous a touché ?

Florence Vancoillie - EEL de Toulouse